

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 12 février 1992

La séance est ouverte à 14 heures.

Prière

DÉCLARATIONS DE DÉPUTÉS

[Traduction]

DEGRASSI TALKS

Mme Barbara Sparrow (Calgary-Sud-Ouest): Monsieur le Président, j'interviens aujourd'hui pour vous parler d'un événement qui aura lieu plus tard aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, ici, à Ottawa.

Mon collègue, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, se joindra alors à six acteurs de l'émission télévisée fort populaire *Degrassi High* ainsi qu'à des élèves du secondaire de la région d'Ottawa. Ils discuteront de questions ayant une grande importance pour les adolescents et les jeunes Canadiens comme les drogues, le sexe, la dépression et les abus sexuels contre les enfants.

Je voudrais féliciter les acteurs et l'équipe de tournage de l'émission *Degrassi High* qui sont ici aujourd'hui afin de produire une nouvelle série intitulée *Degrassi Talks*. Dans le cadre de cette série filmée à divers endroits dans tout le pays, les acteurs s'adressent aux jeunes Canadiens et leur parlent de ces questions. Ils leur racontent des histoires vécues afin d'encourager les discussions sur ces questions essentielles.

Je suis persuadée que la Chambre voudra elle aussi féliciter les acteurs et l'équipe de tournage de l'émission *Degrassi Talks* ainsi que le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social qui a parrainé une émission aussi unique en son genre.

* * *

LES IMPLANTS MAMMAIRES

Mme Catherine Callbeck (Malpègue): Monsieur le Président, j'interviens aujourd'hui afin d'appuyer ma collègue et ancienne habitante de l'île, la députée de Nepean, qui a réclamé une enquête sur le processus d'examen des produits au sein de la Direction générale de la recherche du ministère de la Santé. Tout semble indiquer que dans le cas des implants mammaires de silicone, le

processus n'a pas aussi bien servi les Canadiennes qu'il l'aurait dû.

Il incombe au fabricant de prouver que son produit est sûr et non aux autres de prouver qu'il est dangereux. En cas de doute, il vaut mieux pêcher par excès de prudence pour protéger la santé des Canadiens.

On estime que 150 000 femmes canadiennes ont ces implants. Le moratoire sur les ventes ne suffit pas. Comment le gouvernement peut-il être satisfait de ses actions si les implants font toujours partie des stocks dans les cabinets de médecins et les hôpitaux du pays?

Le gouvernement doit prendre des mesures pour rappeler ces produits, de sorte que nous puissions avoir la garantie qu'ils ne pourront pas être utilisés. Le manque d'action à cet égard est consternant.

* * *

LA CONFÉRENCE DES PREMIERS MINISTRES

M. Bill Casey (Cumberland—Colchester): Monsieur le Président, je me réjouis de la tenue de la Conférence des premiers ministres sur l'économie. Dans le Canada atlantique, nous ressentons certes d'une manière très tangible les effets de la récession. Nous sommes donc reconnaissants du leadership dont tous les premiers ministres font preuve en collaborant ensemble.

Bien que je ne préconise pas que les gouvernements fassent de folles dépenses, je les exhorte simplement à avancer la date de commencement des projets qui devront être entrepris de toute façon. Je remarque que les trois premiers ministres des provinces maritimes ont parlé en faveur du lien fixe entre le continent et l'Île-du-Prince-Édouard. Ce sont des projets comme celui-là qui offriront l'encouragement et les emplois dont le milieu des affaires a actuellement besoin.

Une autre façon d'aider est d'encourager les gens à téléphoner au ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest, à Industrie, Science et Technologie Canada et à la Banque fédérale de développement, afin qu'on accélère l'étude des demandes du secteur privé et qu'on supprime toute paperasserie concernant des projets réellement avantageux. Il faudrait également exhorter les banques à participer à la relance de l'économie en assouplissant les conditions d'obtention du crédit à la consommation.

Ayant été détaillant pendant 20 ans, je n'ai jamais vu autant de restrictions imposées sur le crédit à la consom-